

4. Même s'il existe des milliers de firmes étrangères au Canada les investissements directs n'en sont pas moins fortement concentrés dans un petit nombre de grandes firmes à l'échelle canadienne. La plupart des grandes entreprises plurinationales ont des activités au Canada. Ces grandes firmes ne subissent pas purement et simplement l'évolution de leur marché; compte tenu des ressources à leur disposition, elles sont au contraire en mesure d'orienter en partie cette évolution. De même le poids de l'investissement étranger au Canada est tel, et l'importance des firmes plurinationales comme sources de production, d'emplois etc. est si grande que leur présence et leur comportement, ou tout au moins l'idée qu'on s'en fait, risquent fort d'influer sur la politique des gouvernements canadiens. On ne peut alors rester indifférent à la "nationalité" de la firme et la question devient: Qui décide de quoi et où?

Cette question prend d'autant plus d'importance que les gouvernements se sont vus confier, au cours du dernier quart de siècle, des responsabilités nouvelles en matière de croissance économique, de plein emploi, d'organisation et d'orientation de la société en général, etc. La concordance des intérêts des divers groupes composant la société est nécessaire au succès des politiques gouvernementales. Sur certains points, la présence de firmes plurinationales va concourir à la poursuite des objectifs de l'état même si elle se contente de rechercher son intérêt propre. Il existera donc des zones d'harmonie entre les firmes plurinationales et les états. En revanche, de par sa structure même et de par son comportement, la firme plurinationale sera source de tensions car ses intérêts ne correspondront pas toujours à ceux des pays d'accueil. Ces tensions sont inévitables et ne disparaîtront pas complètement peu importe ce que l'on fera, sauf évidemment dans l'hypothèse où un pays refuserait tout investissement direct de l'étranger.